

Richesse, valeur et inestimable

(retour à la critique de l'économie politique)

Jean-Marie Harribey

2014

Université Bordeaux IV-Gretha UMR CNRS 5113

<http://harribey.u-bordeaux4.fr>

<http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey>

JEAN-MARIE HARRIBEY

LA RICHESSE LA VALEUR ET L'INESTIMABLE

FONDEMENTS D'UNE CRITIQUE
SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE



LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

Pourquoi revenir à la valeur ?

- La crise multidimensionnelle – de caractère systémique – du capitalisme, dont les racines sont sociale et écologiste, est une crise de production et de réalisation de valeur :
 - Difficulté à faire produire par la force de travail de la valeur qui soit monnayable sur le marché (impossibilité d'aller au-delà d'un certain seuil d'exploitation de la force de travail).
 - Difficulté, voire impossibilité, de faire produire de la valeur à la force de travail sur une base matérielle de ressources naturelles en voie de diminution (impossibilité d'aller au-delà d'un certain seuil d'exploitation de la nature).
- Perspective historique sur la crise :
 - court terme : crise de demande/profit
 - moyen terme : crise du régime d'accumulation financière
 - long terme : crise du principe même d'accumulation
- Retour à l'économie politique et à sa critique par Marx pour pouvoir lui intégrer la question écologique.

Comment y revenir ?

- Aristote (*Les Politiques*) : valeur d'usage et valeur d'échange irréductibles et incommensurables ; oikonomos vs chrématistique ; intuition point de départ de l'économie politique
1. Au-delà des débats traditionnels sur la formulation de la valeur et des prix, l'articulation valeur- monnaie
 2. L'introduction de la connaissance dans le processus productif
 3. Le travail productif dans la sphère non marchande
 4. Ladite valeur de la nature

Quatre points de discussion avec l'orthodoxie et au sein de l'hétérodoxie

1. L'articulation valeur-monnaie

- La valeur n'est inscrite ni dans l'objet (travail incorporé de Ricardo) ni dans la subjectivité de l'individu (utilité chez Walras)
- Le travail en tant que substance de la valeur dont parle Marx n'est pas une caractéristique sous-jacente de la valeur, préalable, quasi naturelle, propre à l'objet ; elle est la traduction du caractère social de la valeur que lui donne le travail. La valeur est une fraction du travail social, ou la *forme* que revêt le travail dans la société marquée par la division du travail.
- Indication supplémentaire : c'est l'échange monétaire qui valide le travail social. Compatible avec l'hypothèse de la monnaie = institution sociale précédant les échanges (Aglietta-Orléan) ; monnaie fondée sur une double validation sociale (confiance partagée par ses utilisateurs et légitimation politique) et son augmentation est validée par celle de la production.
- Il en résulte que les représentations collectives ne sont pas un jeu de miroirs infinis qui seraient détachés de ce qui se déroule dans la production, et cela même pour la fixation des prix des titres financiers. La finance ne peut pas être indéfiniment hors sol, hors rapports sociaux : A-M-A'.

2. L'introduction de la connaissance dans le processus productif

- Thèse du capitalisme cognitif : le travail a cessé d'être la source de la valeur : celle-ci se trouve dans la sphère de circulation du capital ou bien dans chaque pore de la vie des individus.
- Or l'augmentation de la productivité conduit à une baisse de la valeur des marchandises, ce qui... confirme ladite « loi de la valeur »
- Difficulté pour le capitalisme à faire fonctionner la connaissance comme un capital. C'est la crise du capitalisme (Gorz), donc crise de la production de valeur, ce qui est jusqu'au bout l'application de la loi capitaliste de la valeur et non pas son infirmation.

3. Le travail productif dans la sphère non marchande

- Déconstruction du discours libéral et de celui du marxisme traditionnel : rapprochement de Keynes et de Marx.
- Les capitalistes anticipent des débouchés pour leurs marchandises → investissement, emploi → production → validation par le marché si vente.
- La collectivité publique anticipe des besoins collectifs → investissement, emploi, production validée *ex ante* → paiement socialisé.
- Les services non marchands ne sont pas financés par une ponction préalable sur l'activité privée, mais les salariés des administrations engendrent une production et un revenu supplémentaires équivalents par convention à la valeur monétaire de ces services, elle-même désignée égale à leurs salaires.
- Autrement dit, les impôts sont prélevés sur un PIB déjà augmenté du résultat de l'activité non marchande ; les travailleurs des services non marchands produisent le revenu qui les rémunère.
- Distinction entre financement et paiement des activités. Le fait que le paiement soit collectif n'implique pas un prélèvement sur la seule activité marchande.
- Confusion d'interprétation sur le Livre I du *Capital*. La valeur, catégorie antérieure et au-delà du capitalisme. Le travail productif ne se définit pas au regard de la matérialité du produit, mais à celui de la nature des rapports sociaux dans lesquels il est mis en œuvre.

4. La nature : valeur ou richesse ?

- Il existe un autre champ de la richesse qui échappe à l'appréhension en termes marchands : celui de la nature.
- Valeur économique intrinsèque de la nature ? Valeur économique des services rendus par la nature ? Thèse néoclassique rejointe par nombre d'études se réclamant de l'écologie.
- Les valeurs d'usage procurées par la nature sont soit réputées inépuisables, soit sauvegardées par l'instauration d'un prix fictif.

Valeur économique globale de la nature					
Valeur d'usage	Valeur d'option	Valeur de quasi-option	Valeur intrinsèque		
Valeur d'usage	Valeur d'option	Valeur de quasi-option	Valeur de legs	Valeur d'existence	Valeur écologique

Valeur économique des services de la nature ?

- Etude pionnière de Costanza & al. (1997) : 16 à 54 000 Mds \$ / an
- Chauves-souris : 22,9 Mds\$/an aux USA ; pollinisation par les abeilles et autres insectes : 190 Mds\$/an.
- Valeur de la forêt française au prix du marché du carbone.
- Or :
 - une ressource non exploitée n'a pas de valeur économique ; ou bien considère la nature comme une valeur économique et elle ne peut alors être intrinsèque, ou bien n'étant pas une valeur économique parce qu'intrinsèque mais l'ajoute à la valeur économique
 - le prix d'une ressource exploitée est, outre son coût de production, soit fonction du monopole qui se l'est appropriée, soit de type politique (le prix de la tonne de carbone, entre 3 et 4 € en 2013, sur le marché des permis d'émission de GES, est révélateur du prix politique dérisoire qui est donné au climat).

Capital naturel vs facteur limitant

- C. De Perthuis-P.A. Jouvét : *Le capital vert, Une nouvelle perspective de croissance* (O. Jacob, 2013, p. 196)

« Imaginons le cas simple d'un berger vivant de sa capacité à produire de la laine en tondant des moutons et en lavant la laine brute. Admettons que notre berger est relativement performant à la tonte artisanale avec 10 tontes et 5 toisons propres à l'heure. Le propriétaire décide de faire une expérience en demandant au berger de tondre et laver les toisons des moutons sans utiliser d'eau. Comme c'est bien plus difficile, notre berger arrive à tondre toujours 10 moutons, mais ne peut nettoyer que 2 toisons à l'heure. Dans ce cas, la productivité de la ressource en eau correspond aux trois toisons manquantes. Une partie de la création de valeur est donc imputable à l'eau ! »

Et si on empêche le berger de respirer, toute la valeur était-elle auparavant créée par l'air ?

Le concept de facteur limitant est antagonique avec la position néoclassique et néophysiocrate. De Charybde en Scylla : valeur économique intrinsèque de la nature/valeur créée par la nature

D'où l'incommensurabilité entre économie et nature

- Incommensurabilité de l'économie et de la nature alors que les néoclassiques définissent désormais la richesse comme :

K économique + K humain + K social + K naturel
dans le but de les substituer les uns aux autres
(soutenabilité faible)

- Les ressources naturelles sont une richesse mais sans valeur économique intrinsèque, et la nature est indispensable à toute production de valeur économique, laquelle ne provient que du travail humain. La valeur est une catégorie sociale et non pas naturelle.

Des prix politiques

- Malgré cela, il est possible de fixer des prix qui ne traduiront pas une situation économique mais une norme politique à la mesure du degré de protection ou de réparation décidé par la collectivité, prix totalement étrangers à une prétendue valeur économique intrinsèque.
- La fixation d'un prix monétaire pour l'usage d'une ressource naturelle ne peut se faire ni au nom d'une supposée valeur économique intrinsèque ni en celui d'une valeur que créerait la nature.
- D'où la distinction entre monétarisation et marchandisation et la critique de la compensation monétaire (dans sa possibilité d'exprimer une valeur intrinsèque ou dans son effet pervers de payeur-pollueur).

Comment articuler ces différents aspects ?

- La richesse produite par l'homme dépasse la valeur marchande puisqu'elle englobe tout le fruit de l'activité humaine *monétaire* mais *non marchande*.
- Réfutation de la thèse du capitalisme cognitif qui situe l'origine de la valeur dans la circulation du capital, ou dans la finance, hors du travail (d'où les apories sur l'origine d'un éventuel revenu d'existence).
- Distanciation avec un pan du marxisme historique qui a longtemps maintenu l'idée du caractère non productif du travail dans les services non marchands :
 - attachement à la matérialité du produit (l'industrie paie les services), alors que pour Marx le travail productif se définit au regard des rapports sociaux ;
 - oubli que la valeur d'usage est condition nécessaire de la valeur (« porte-valeur »).
- Incommensurabilité de la nature et de l'économie, de la richesse et de la valeur. Réfutation du dogme libéral selon lequel tout pourrait être mesuré monétairement en pliant la nature aux règles du calcul économique (analyses coûts/avantages, taux

Au-delà des malentendus

- **Contradictions néoclassiques :**
 - négation de la catégorie de valeur, mais attribution à la nature d'une valeur économique intrinsèque ;
 - en niant la loi marxienne de la valeur (théorie dite, bien que mal nommée, de la valeur-travail), il n'y a plus de théorie du profit, sinon pour le voir issu d'une matière morte tenue pour féconde, le capital, donc pas de théorie du capital.
- **Malentendu écologiste :**
 - affirmer que le travail soit la seule source de la valeur économique supposerait que le travail se déroule sans rapport à la nature ; contresens : sans la nature, l'homme ne produit rien.
 - autrement dit, le circuit de la richesse en termes de valeurs d'usage relie l'homme et la nature, mais le circuit de la valeur (catégorie socio-anthropologique) relie les hommes entre eux. La valeur est un rapport social, et n'est en rien une catégorie naturelle.

Enjeux théoriques et politiques

- Enjeux théoriques :
 - réfutation du dogme libéral selon lequel tout pourrait être mesuré monétairement en pliant la nature aux règles du calcul économique (analyses coûts/avantages, taux d'actualisation...).
 - incommensurabilité de la nature et de l'économie, de la richesse et de la valeur, du travail concret et du travail abstrait.
- Enjeux politiques :
 - sauvegarde des services publics non marchands (éducation, recherche, culture, santé...) ; réfutation du dogme libéral des dépenses publiques improductives ;
 - sauvegarde des écosystèmes et des biens communs ;
 - faire reculer la propriété privée des connaissances, des ressources.

Conclusion : Que sont la richesse et la valeur ?

- L'économie politique, d'Aristote à Smith (celui-ci tronqué par ladite science économique), parachevée par Marx (celui-ci défiguré par le marxisme), contient en filigrane, sinon explicitement, la matrice conceptuelle :
 - pour prendre en compte la question écologique puisque la nature est source de richesse incommensurable aux marchandises ;
 - en plus de la question sociale traditionnellement retenue par l'histoire des mouvements sociaux.
- Au-delà de la richesse mesurable, reste ce qui est inestimable.
- La richesse dépasse la richesse produite par l'homme qui est mesurable, qui elle-même dépasse la valeur économique monétaire, laquelle dépasse aussi la valeur marchande.
- L'histoire du capitalisme est celle de l'élargissement du champ de la marchandise, quitte à s'attaquer à ce qui ne peut l'être. D'où la proximité étonnante de Marx, Keynes et Polanyi avec une certaine conception de l'écologie, pas forcément celle des écologistes revendiqués.

Conclusion (suite)

- La « valeur » de la nature ne relève pas de l'économie, mais d'un registre politique et/ou philosophique et/ou éthique
- La valeur au sens économique est une catégorie humaine et donc sociale et non pas naturelle.
- Que peut dire l'économiste ? La distinction entre richesse et valeur permet de définir la valeur comme une fraction du travail social et donc d'intégrer à la fois la question du travail à « économiser » et de la nature à « économiser », i.e. à préserver dans sa capacité à perpétuer la vie.
- Là s'arrête sa contribution. Place aux autres approches pour garantir cette préservation. Place au débat démocratique.

Annexes

Malentendus sur les indicateurs

- PIB : objet de toutes les critiques ?
- Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi :
 - Intégration dans le PIB de la « valeur » du loisir, du lait maternel... Comment ?
 - Épargne nette ajustée (Banque mondiale) : épargne brute – dépréciation du capital technique et du capital naturel + investissement net en formation.
 - Soutenabilité faible fondée sur la substituabilité des facteurs
- Reconstructeurs français d'indicateurs : faire entrer la qualité dans le PIB ?
- Tout cela repose sur la négation ou l'oubli de la distinction d'Aristote entre valeur d'usage et valeur d'échange, i.e. entre richesse et valeur.
- Il faut donc concevoir des indicateurs complémentaires (répartition et inégalités, emploi, temps de travail, degré d'instruction, empreinte écologique, accès aux ressources, qualité des ressources...)... qu'on a déjà pour la plupart.

PIB vert ?

- $\text{PIB} = \sum VAB$
 $= \sum VABp + \sum VABd + \sum VABr$
- À quoi serait égal le PIB vert ?
- $\text{PIB vert} = \sum VABp + \sum VABd + \sum VABr - \delta K_n$
- Or, si la dépréciation du capital naturel δK_n est estimée par les coûts de restauration du patrimoine naturel endommagé, on aura :

$$\begin{aligned}\text{PIB vert} &= \sum VABp + \sum VABd + \sum VABr - \sum VABr \\ &= \sum VABp + \sum VABd\end{aligned}$$

- Rupture de l'égalité entre l'agrégat produit et l'agrégat revenu. Quid alors des revenus déjà distribués ?

La fonction de production ?

- Cobb-Douglas

$$Q = L^a \cdot K^b \cdot E^c \quad (\text{facteurs substituables})$$

$$a + b + c = 1 \quad (\text{rendements constants})$$

Hypothèse de constance des élasticités partielles de la production par rapport à chaque facteur au fur et à mesure que la substitution s'opère ? Le facteur environnement reste-t-il homogène dans le temps si sa qualité s'altère ?

Que devient E dans une fonction de type multiplicatif ?

- Jackson : élasticité de substitution constante et inférieure à 1

On se rapproche de la complémentarité des facteurs mais la baisse de l'intensité de la production en ressources naturelles sera moindre que la hausse de leur prix relatif aux prix des autres facteurs. Donc cela ne permettra pas d'éviter une hausse de la consommation de ressources naturelles.

La démonstration de David Pearce (1976)

Graphique 4

